

Interview ANNE SOPHIE MUTTER
("Ich bin ein Federer Groupie")
Frankfurter Allgemeine Zeitung, 07.10.2018

Résumé et traduction Daniel Grosgrin

La violoniste raconte avoir fait beaucoup de sport dans son enfance avec ses deux frères aînés: ping-pong, football, ce qui lui donnait le sentiment d'appartenir à un groupe, en dehors de sa vie avec le violon. Une blessure au pouce interrompt provisoirement ces activités.

Pendant l'adolescence elle perd l'envie de faire du sport, le travail de son instrument est d'ailleurs une parfaite excuse!

Elle souligne l'erreur que font beaucoup de musiciens de se priver d'activités sportives car trop « risqué ». C'est absurde, le risque de blessure en sport n'est pas beaucoup plus grand que dans la vie: on peut se blesser en tombant, en maniant un couteau de cuisine etc.

Plus tard Anne-Sophie Mutter se met au jogging et constate à quel point il est important que le sport fasse partie de la vie d'un musicien. Beaucoup de jeunes musiciens sont surprotégés. À cause de la crainte exagérée de se blesser ils ne pratiquent pas de sport et ne sont pas en forme physiquement.

Les exigences physiques du jeu d'un instrument sont considérables et peuvent causer des pathologies chroniques dès l'âge de trente ans: douleurs lombaires, de la nuque, des épaules, problèmes au niveau de la mobilité des doigts et de la main.

Le sport est non seulement une activité essentielle sur le plan physique, il apporte aussi un important dérivatif émotionnel, même comme spectateur.

Le sport nous apprend aussi que notre corps évolue. La performance d'un sportif ou d'un musicien prend de nouvelles dimensions au fil du temps: Roger Federer renonce à jouer sur certaines surfaces, Placido Domingo change son registre de ténor à baryton, la technique d'archet aussi se modifie au cours de la vie. Chacun est soumis à ce processus de vieillissement et un musicien aussi doit avoir l'intelligence de s'adapter aux circonstances sur le plan psychique et physique.

Connaître ses besoins et ses limites, accorder au corps les pauses dont il a besoin, est aussi essentiel pour un musicien que pour un sportif.

Dans les deux domaines il existe, malgré toute la préparation, une incertitude quant à l'exécution sur le moment: un musicien peut être en proie à un trac violent, inexplicable, un jour et pas un autre. Au tennis le service peut être imparable plusieurs fois de suite, puis soudain rien en va plus... Tout ceci nous apprend la modestie et l'importance de la concentration.

Le sport d'équipe, comme la musique d'ensemble, a la faculté d'intégrer des personnes d'origine culturelle diverse, chose essentielle dans nos sociétés modernes. Par exemple une équipe nationale de football ne regroupe pas que des joueurs originaires du pays concerné; un orchestre tel que "West-Eastern Divan Orchestra" de Daniel Barenboim réunit dans la pratique commune du grand répertoire des musiciens issus de nations en conflit. Le sport et la musique partagent ce rôle de modèle pour la société.

Pour des enfants aussi le fait de se trouver dans une communauté de jeunes passionnés, d'être sous la protection d'un groupe, de partager un but, leur permet de découvrir qu'ils sont capables de bien plus que ce qu'on attend d'eux au quotidien.